



Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du Bassin de l'Ourthe

Huit petits gisements mésolithiques des marches de l'Ardenne

Gaston LAWARRÉE

RÉSUMÉ

Les huit petits gisements mésolithiques qui font l'objet de cette publication caractérisent bien, dans une large mesure, les implantations mésolithiques des marches de l'Ardenne. Leur intérêt réside essentiellement dans le fait qu'ils recèlent des éléments d'origine néolithique et illustrent un des aspects de l'acculturation des populations mésolithiques du bassin de l'Ourthe.

ABSTRACT

The eight settlements presented in this paper are good examples of mesolithic sites currently found on the border of the Ardenne. Their interest mainly lies on the fact that neolithic artefacts are found mixed up with the mesolithic ones. This association could be interpreted as an evidence of an assimilation process of some neolithic cultural aspects by the mesolithic people.

1. INTRODUCTION

Au cours de nombreuses années de recherches sur des gisements préhistoriques de plein air connus ou inédits du bassin de l'Ourthe, j'ai rassemblé de nombreux documents lithiques concernant près de deux cents stations mésolithiques et néolithiques. Ces découvertes apportent de nouvelles informations susceptibles de compléter les synthèses régionales, notamment celle d'A. Gob relative au Mésolithique (Gob, 1981). À la suite de deux premiers articles concernant le gisement mésolithique d'al Minir d'or à Sprimont (Lawarrée, 1995) et le site néolithique de Gros Confin à Sprimont (Lawarrée, 1996), mes découvertes continueront à être systématiquement publiées sous forme de fiches descriptives.

Pour faciliter l'inventaire, chaque gisement a été identifié à l'aide d'une lettre, qui correspond à un secteur, voire même à une petite région, et d'un numéro. L'ordre de publication des fiches, dont la troisième série est présentée ici, est déterminé par l'épuisement du matériel archéologique des gisements ou par l'impossibilité d'y poursuivre des recherches.

Le présent article a pour objet huit petits gisements mésolithiques des marches de l'Ardenne (fig. 1), tous inédits, excepté le gisement C/P49 (Rahir, 1903). Le matériel découvert

est conservé au Musée de la Préhistoire en Wallonie.

2. LE SITE MÉSOLITHIQUE C9 DU TIER D'ADZEU

2.1. Historique

Découvert en avril 1984, le site du Tier d'Adzeu a été prospecté régulièrement et exclusivement par mes soins jusqu'en 1988, date de la remise en prairie de la parcelle.

2.2. Localisation

Situé à Adzeu, commune de Sprimont (province de Liège), le site (fig. 2) est constitué d'une aire ovale de 200 mètres de grand axe, de très faible densité d'artefacts, qui englobe deux concentrations de 25 mètres de diamètre maximum, C9/1 et C9/2. Leurs coordonnées Lambert sont respectivement :

$X = 247,24$ long. E ; $Y = 135,07$ lat. N ;
altitude = 285 m ;

$X = 247,30$ long. E ; $Y = 135,15$ lat. N ;
altitude = 285 m ;

(carte IGN 49/3, Louveigné).

Le sous-sol en schiste rouge du massif ardennais est couvert d'une fine couche de terre arable rouge.

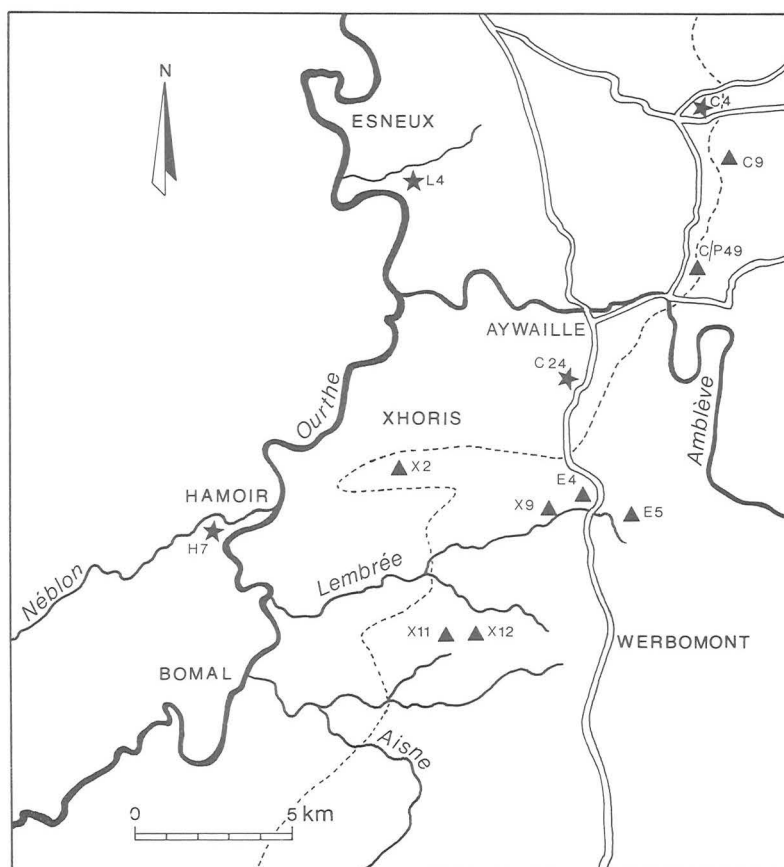


FIG. 1. – Carte de répartition des 8 sites étudiés (triangles) et de 4 grands gisements néolithiques non étudiés ici (étoiles) : C9 = Tier d'Adzeu; C/P 49 = Mènires; E4 = Tige de Housselonge; E5 = Paradis; X9 = Tier de State; X2 = Biertémont-Xhoris I; X11 = Petit Bois; X12 = Swertchamps; L4 = Lincé; C4 = Banewai; H7 = Quémannes; C24 = Cul de Bihay. Les tirets marquent la limite occidentale du massif schisto-gréseux de l'Ardenne.

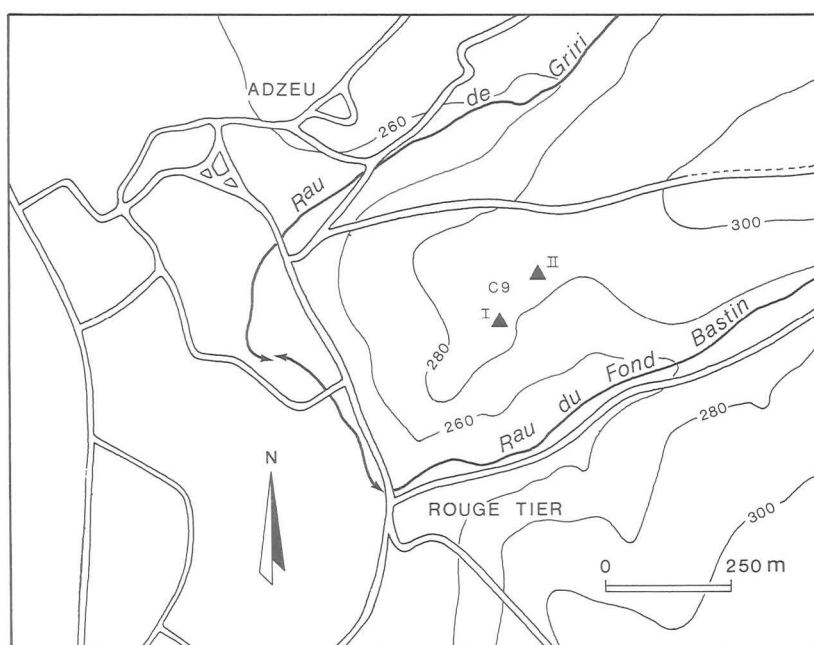


FIG. 2. – Localisation du site de Tier d'Adzeu, C/9 I et II (Adzeu, Sprimont).

2.3. Description du site

Le site est implanté dans une légère dépression qui s'ouvre au sud-sud/est de l'avancée d'un grand mont qui annonce la Haute Ardenne. La concentration C9/I se trouve sur le haut du versant ouest de la dépression; la C9/II occupe une très faible croupe dans cette dépression, à l'est d'un point d'eau qui a peut-être déterminé le choix de l'implantation.

2.4. Matériel lithique

Le matériel recueilli n'est pas très représentatif de l'importance du site. La remise en prairie de la parcelle a interrompu les recherches qui auraient pu être plus fructueuses.

2.4.1. Matière première

Les artefacts sont en silex de qualité variée. Plus des deux tiers du matériel lithique est de couleur beige ou gris beige à grains fins et se caractérise par une patine prononcée. Le petit tiers restant est constitué de silex gris moucheté à grains moyens, peu ou pas patiné.

2.4.2. Débitage

Le débitage (tableau 1) est, dans les deux concentrations, du type de Coincy, en plus grossier. Les lames et lamelles, frustes pour la plupart, sont bien représentées.

2.4.3. Outillage

À l'exception des grattoirs (fig. 3, n° 1), l'outillage commun est de mauvaise conformation (tableau 2). Il compte notamment un burin (fig. 3, n° 2). Les deux lames à dos abattu sont réalisées sur des support épais et malvenus (fig. 3, n° 3 et 4).

Tableau 1
Tier d'Adzeu, débitage

	Concentration	
	C9/I	C9/II
Rognons/Blocs	2	1
Nucléus	7	4
prénucléus	2	
à éclats	1	1
à lames	3	3
indéterminé (brûlé)	1	
Lames	14	18
entières 2-4 cm	1	2
entières > 4 cm	2	2
frag. prox.	9	8
frag. méd.		2
frag. dist.	2	4
Lamelles	11	7
entières < 2 cm	2	1
entières 2-4 cm	2	1
frag. prox.	3	2
frag. méd.	3	1
frag. dist.	1	2
Éclats entiers	34	28
< 2 cm	12	10
2-4 cm	16	14
> 4 cm	6	4
Éclats à bulbe cassé	8	7
Épannelages	6	8
Débris et brûlés	47	34
TOTAL	129	107

Tableau 2
Tier d'Adzeu, outillage

	Concentration	
	C9/I	C9/II
Grattoirs	7	4
simple sur lame		1
simples sur éclat	5	3
unguiforme	1	
discoïde	1	
Couteau	1	
Burins	1	1
Lames retouchées	4	5
entières 2-4 cm		1
entières > 4 cm	3	1
frag. prox.		2
frag. méd.	1	1
Lames à dos abattu	2	
Éclats retouchés	2	
Broyeur (?)	1	
Armature		1
Pointe à retouche couvrante		1
Retouchoirs	4	1
Pointe de flèche à pédoncule	1	
Éclat de hache polie	1	
TOTAL	24	12

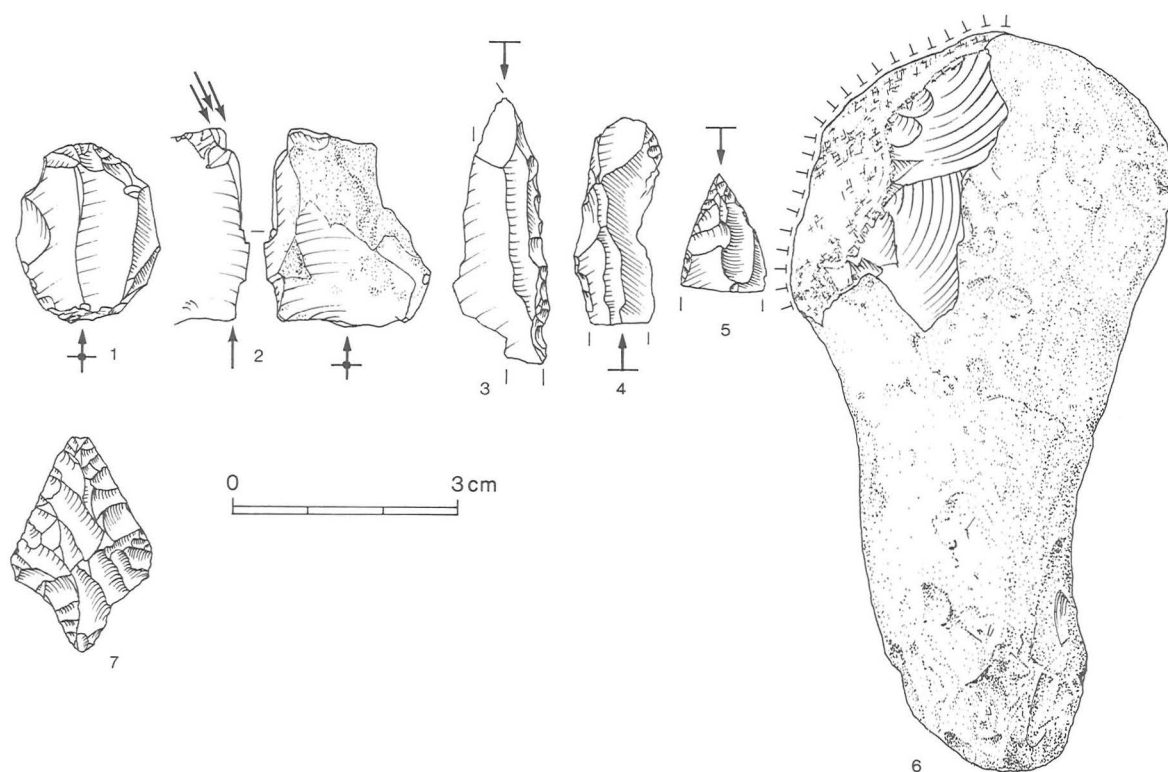


FIG. 3. — Tier d'Adzeu : 1, grattoir; 2, burin; 3 et 4, lames à dos abattu; 5, armature à retouches couvrantes; 6, broyeur; 7, pointe de flèche à pédoncule.

Les armatures ne sont représentées que par un fragment indéterminé de pièce à retouches couvrantes, de bonne facture mais peu typé (fig. 3, n° 5). Le broyeur possible est un outil atypique; il présente deux facettes planes apparemment aménagées pour effectuer un travail en pression, qui a adouci leur surface (fig. 3, n° 6). La pointe de flèche à pédoncule, en silex gris moucheté et non patiné, est typiquement néolithique (fig. 3, n° 7).

2.5. Commentaires

La présence d'éléments néolithiques dans C9/I pourrait laisser penser qu'il s'agit d'une concentration nettement postérieure à C9/II. Une évidente similitude du matériel, aussi bien dans la matière première que dans le débitage, suggère par contre des occupations plus ou moins rapprochées par un même groupe humain.

En conclusion, le site du Tier d'Adzeu a livré un matériel certes limité, mais qui suffit pour identifier une industrie mésolithique. Le fragment d'armature et la pointe de flèche pourraient même permettre de proposer une attribution au Mésolithique final.

La pointe de flèche pédonculée, le fragment de hache polie et, dans une moindre mesure, l'utilisation de silex gris moucheté à grains moyens ne sont, à notre avis, que les témoins de contacts que nos chasseurs entretenaient avec des populations néolithiques.

3. LE GISEMENT MÉSOLITHIQUE C/P49 DE MÈNÎRES

3.1. Historique

Le gisement de Mènîres a été découvert par E. Rahir entre 1900 et 1903, lors de ses grandes prospections dans la vallée de l'Amblève. Il figure sur sa carte (Rahir, 1903, pl. I) sous le point n° 49. En avril 1990, j'ai entrepris l'examen du gisement, enregistré dès lors sous le sigle C/P49.

Suite à la modification d'un sentier pour créer une liaison entre deux carrières, j'ai eu l'opportunité de récupérer une partie du matériel de ce gisement. Il se trouvait dans un tas de terre arable poussé en bordure du chemin. Quelques silex trouvés aux environs sur des remblais pierreux démontrent que le matériel a été assez dispersé. Des sondages faits dans des secteurs non perturbés proches

du « point » de Rahir n'ont presque rien livré, ce qui démontre que le gisement est entièrement détruit.

3.2. Localisation

Le gisement de Mènîres est situé près de Remouchamps, commune d'Aywaille (province de Liège); il est disposé au sud-sud/est d'un petit col qui isole un mamelon rocheux au sud-ouest (fig. 4). Ses coordonnées Lambert sont :

$X = 245,98$ long. E; $Y = 131,31$ lat. N;
altitude = 195 m;
(carte IGN 49/3, Louveigné).

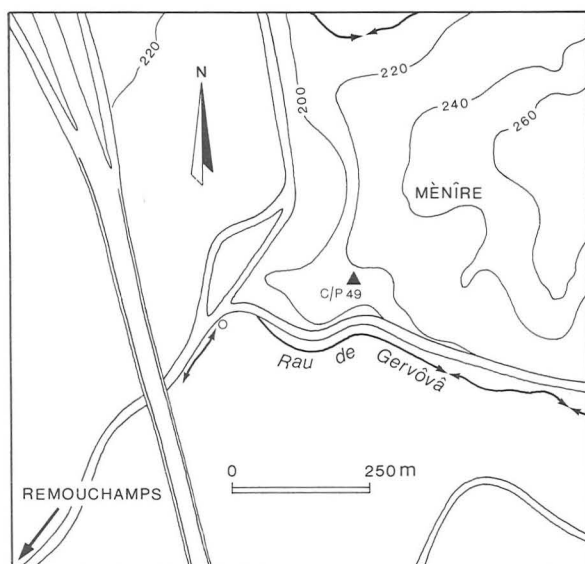


FIG. 4. — Localisation du site de Mènîres, C/P 49 (Remouchamps, Aywaille).

Le sous-sol en schiste rouge du massif ardennais est couvert d'une très fine couche de terre arable de même couleur.

3.3. Description du site

Le gisement s'appuyait au grand mont de Mènîres d'où descend un ruisseau au débit intermittent qui passe à 50 m au nord du gisement pour aller se jeter dans le ruisseau de Gervôva, tout proche.

3.4. Matériel lithique

3.4.1. Matière première

Le silex est à grains fins de bonne qualité, à l'exception d'un nucléus et d'un éclat

d'épannelage en silex gris à gros grains ainsi que de deux artefacts gris-moyen moucheté, dont la raclette sur fragment de hache polie. Se démarquent aussi une lame retouchée et trois éclats d'épannelage en silex opaque à grains moyens et de couleur jaune sale. Les silex à grains fins sont les seuls à être patinés.

3.4.2. Débitage

Le débitage (tableau 3), de type Coincy, est de bonne facture. Les lames et lamelles minces et régulières sont très bien représentées dans un matériel où, à l'exception des éléments d'épannelage, on ne trouve que très peu de traces de cortex. À ce tableau s'ajoutent deux fragments de galets et une baguette en grès local, sans traces apparentes d'utilisation.

Tableau 3
Mènîres, débitage

Blocs	2
Nucléus	4
Tablettes	2
Lames	32
entières 2–4 cm	4
entières > 4 cm	4
frag. prox.	7
frag. méd.	8
frag. dist.	9
Lamelles	47
entières < 2 cm	3
entières 2–4 cm	11
frag. prox.	14
frag. méd.	9
frag. dist.	10
Microburins	4
Éclats entiers	62
< 2 cm	39
2–4 cm	23
Éclats à bulbe cassé	19
Épannelages	16
Débris et brûlés	64
TOTAL	252

3.4.3. Outillage

La répartition des outils de cette série semble déséquilibrée (tableau 4). La sous-représentativité des grattoirs — un seul exemplaire — n'en est qu'un exemple. Dans les outils sur lames, on remarque quatre pièces à faible(s) encoche(s) et à retouches droites ou

Tableau 4
Mènîres, outillage

Grattoir	1
simple sur éclat	1
Couteau ?	1
Burins	2
Lames retouchées	11
entières 2-4 cm	2
entières > 4 cm	2
frag. prox.	3
frag. méd.	2
frag. dist.	2
Lamelles retouchées	2
frag. prox.	1
frag. méd.	1
Éclat retouché	1
Armatures	8
triangles	3
pointe à base retouchée	1
pointe à base non retouchée	1
fragments indéterminés	3
Retouchoirs	2
Raclette	1
TOTAL	29

inverses peu développées (fig. 5, n° 1; Rozoy, 1978). De tels outils se rencontrent dans la plupart des gisements mésolithiques bien documentés du bassin de l'Ourthe. Deux fragments proximaux de lames épaisses, nettement usées sur les bords, sont également à signaler. L'un

d'entre eux était retouché sur un bord avant sa fracture (fig. 5, n° 2); celle-ci a précédé l'usure. Les armatures, d'excellente conformation (fig. 5, n° 3 à 7), sont trop peu nombreuses pour permettre de situer avec précision cette industrie dans l'évolution du mésolithique, encore qu'une attribution à la phase moyenne, bien représentée dans le bassin de l'Ourthe, paraît la plus probable. On trouve aussi un éclat retouché sur débris de hache polie (fig. 5, n° 8).

3.5. Commentaires

La qualité de ce matériel, pourtant réduit, est l'indice de la grande maîtrise technique des auteurs de cette industrie mésolithique. La raclette sur fragment de hache polie démontre des rapports, vraisemblablement très lâches, entre ce groupe et les néolithiques.

4. LE GISEMENT E4 DU TIGE DE HOUSSEONLOGE

4.1. Historique des recherches

Ce gisement a été découvert en mai 1978 et prospecté régulièrement jusqu'à la remise en prairie de la parcelle, en 1981. Les ramassages de surface, souvent effectués dans de mauvaises conditions, ont été de trop courte durée pour permettre la récolte d'une série représentative.

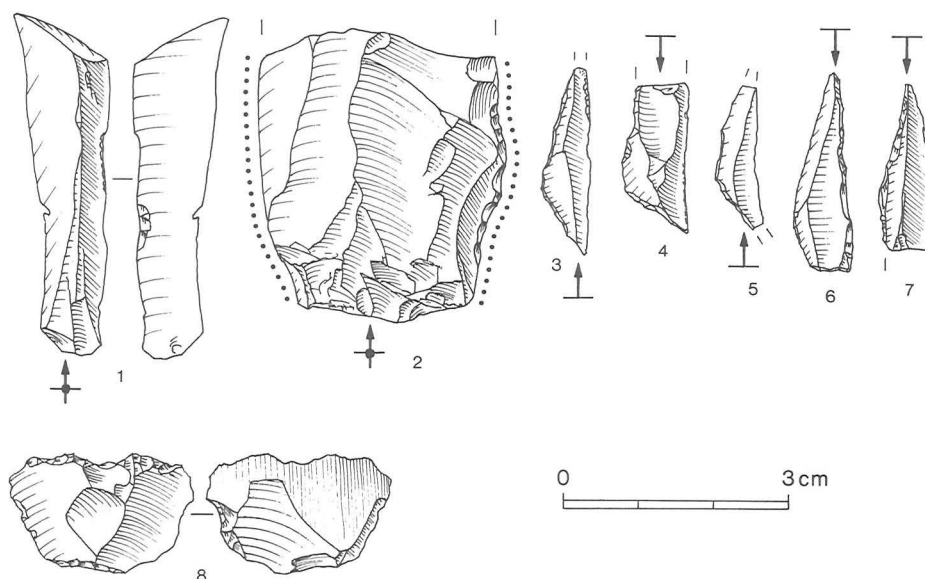


FIG. 5. — Mènîres : 1, lame encochée; 2, fragment proximal de lame épaisse, usée sur les bords; 3 à 7, armatures; 8, éclat retouché sur débris de hache polie.

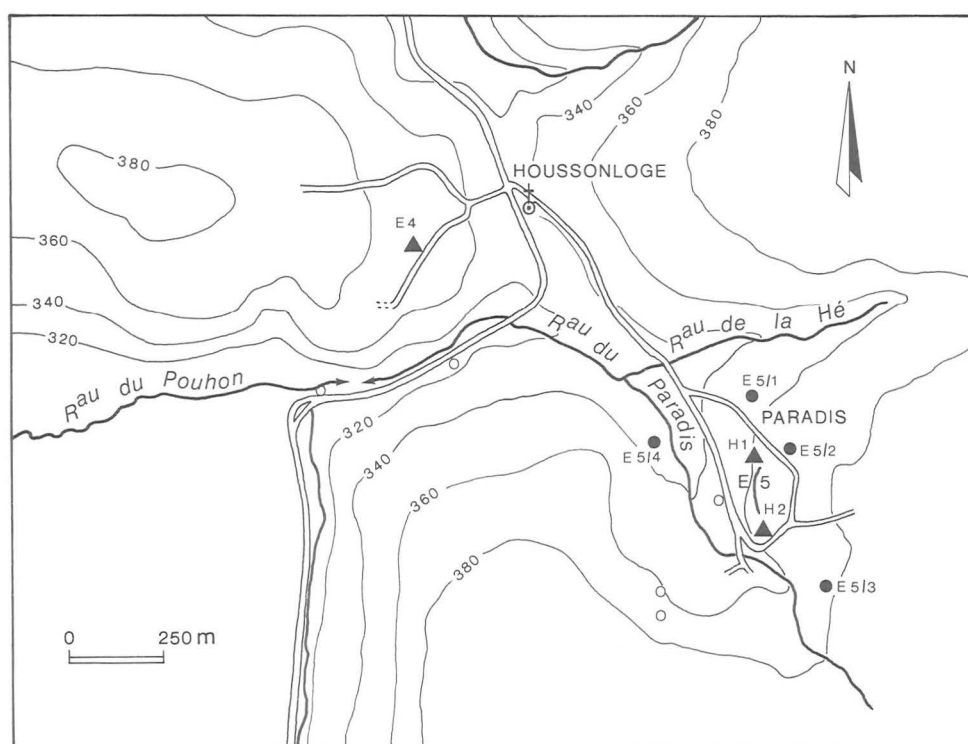


FIG. 6. – Localisation du site de Tige de Houssonloge, E4 (Houssonloge, Aywaille) et du site de Paradis, E5 (Paradis, Aywaille).

4.2. Localisation

Le gisement E4 se trouvait au lieu-dit Tige de Houssonloge (fig. 6) près de la localité du même nom, sur le territoire de la commune d'Aywaille (province de Liège). Ses coordonnées Lambert sont :

$X = 243,07$ long. E ; $Y = 124,42$ lat. N ;
altitude = 352 m ;
(carte IGN 49/7, Harzé).

Le sous-sol en schiste rouge du massif ardennais est couvert d'une couche de terre arable de même couleur dont l'épaisseur ne dépasse pas 25 cm.

4.3. Description du gisement

Le gisement est de faible densité. Il ne présente pas de véritable concentration et couvre une superficie ovale de 50×45 m maximum dont le grand axe part d'un chemin forestier qui couvre certainement une partie du gisement. Celui-ci se situe en arrière de la rupture de pente du versant sud-est d'un faux plateau qui, dans son ensemble, est incliné vers l'est-sud/est. Ce faux plateau constitue la partie sud d'un col où passe la ligne de partage des eaux de l'Ourthe et de l'Amblève. Le site a

certainement été une voie de passage au cours de la préhistoire et l'est encore de nos jours. Il n'y a aucune source connue à proximité.

4.4. Matériel lithique

4.4.1. Matière première

Hormis un éclat en grès quartzite de Wommersom, la matière première est constituée de silex de qualités diverses où les gris-beige à grains fins sont bien représentés ainsi que, dans une moindre mesure, les gris moyens mouchetés. Tous sont légèrement patinés.

4.4.2. Débitage

Le débitage (tableau 5), sans caractère particulier, s'apparente au style de Coincy.

4.4.3. Outillage

L'outillage (tableau 6) est constitué de neuf pièces mésolithiques dont une pointe à base retouchée (fig. 7, n° 1) et une pointe à base non retouchée (fig. 7, n° 2), toutes deux fracturées, un grattoir sur lame (fig. 7, n° 3), une lame outrepassée bordée sur son bout, trois éclats retouchés, un retouchoir et deux fragments d'outils indéterminés. À cela s'ajoute un fragment d'une petite pierre grasse, de couleur

Tableau 5
Tige de Houssonloge, débitage

Rognons/Blocs	1
Nucléus	6
à éclats	3
à lames	2
indéterminé (brûlé)	1
Lames	8
entières 2-4 cm	1
entières > 4 cm	4
frag. prox.	1
frag. dist.	2
Lamelles	4
frag. méd.	1
frag. dist.	3
Éclats entiers	21
< 2 cm	5
2-4 cm	12
> 4 cm	4
Éclats à bulbe cassé	2
Épannelages	10
Débris et brûlés	7
TOTAL	59

Tableau 6
Tige de Houssonloge, outillage

Grattoir sur lame	1 1
Lame retouchée	1
Éclats retouchés	3
Armatures	2
pointe à base retouchée	1
pointe à base non retouchée	1
Retouchoir	1
Fragments d'outils indét.	2
Galet usé	1
Hache polie	1
TOTAL	12

Cette hachette est le résultat d'une tentative de réaménagement d'une hache cassée. Le martelage qui visait à reconstituer un talon, mal effectué, a provoqué la destruction définitive de l'objet. Celui-ci est le seul témoin d'origine néolithique.

gris-ardoise, usée sur la fracture et sur une partie du bord naturel. L'objet, entièrement patiné, a un aspect de galet. On compte aussi une hachette d'origine néolithique en roche schistoïde (fig. 7, n° 4).

4.5. Commentaires

Le matériel, de faciès mésolithique, est insuffisant pour en envisager l'étude détaillée. La hachette, unique indice chronologique, donne de l'intérêt au gisement et pourrait

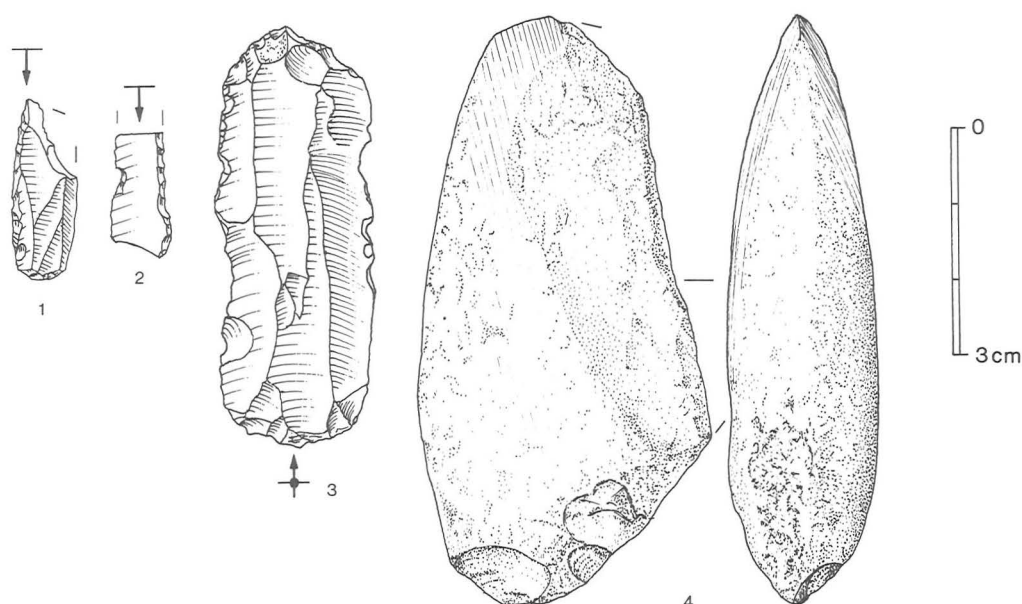


FIG. 7. – Tige de Houssonloge : 1, pointe à base retouchée; 2, pointe à base non retouchée; 3, grattoir sur lame; 4, hachette néolithique.

permettre de le classer dans le Mésolithique tardif.

5. LE SITE MÉSOLITHIQUE E5 DE PARADIS

5.1. Historique

Les recherches sur les hauteurs du village de Paradis ont débuté en mai 1969, suite à des mises en culture importantes. Seules deux concentrations, E5/H1 et E5/H2, présentaient un réel intérêt. La reconversion en prairie du terrain qui les abritait a mis fin aux prospections en juin 1992.

5.2. Localisation

Les concentrations E5/H1 et E5/H2 (fig. 6) se trouvent au lieu-dit Paradis, sur les hauteurs qui dominent le village du même nom, au sud de Harzé, sur le territoire de l'entité d'Aywaille (province de Liège). Leurs coordonnées Lambert sont respectivement :

$X = 243,95$ long. E ; $Y = 123,88$ lat. N ;
altitude : 360 m ;

$X = 243,98$ long. E ; $Y = 123,70$ lat. N ;
altitude : 365 m ;

(carte IGN 49/7, Harzé).

Le sous-sol en grès rouge du massif ardennais est couvert d'une couche de terre arable rouge dont l'épaisseur ne dépasse pas 25 cm.

5.3. Description du site

Le site comprend les deux concentrations précitées et quatre points de découvertes. À l'exception du point E5/4, les trouvailles se localisent sur le versant ouest, faiblement pentu, d'un grand mont qui domine le village à l'est.

5.3.1. Les points de découverte

Ces points, repris sous E5/1, 2, 3 et 4, indiquent des endroits de faible densité d'artefacts (moins de dix) parfaitement isolés et groupés. Vu le caractère restreint de ces matériels, ces « points » ne peuvent pas être considérés comme des stations de « séjour ».

5.3.2. Les concentrations

La concentration E5/H1, d'une superficie d'environ 40 m de diamètre, est incluse dans une aire ovale de grande dispersion d'artefacts en très faible densité. Son grand axe, d'une longueur de 100 m, est orienté du nord au sud. Elle se situe sur une légère croupe qui marque la rupture de pente du mont. À l'ouest, la construction de locaux d'exploitation agricole l'a détruite en très petite partie.

La concentration E5/H2 se situe également sur une croupe qui, quant à elle, se dégage plus nettement du même mont, entre une rupture de pente accentuée et une petite dépression qui échancre le mont au sud. Elle a été détruite par la construction d'une maison. Sa zone de grande dispersion touche celle de E5/H1. Une source se trouvait en contrebas, à égale distance des deux concentrations.

5.4. Matériel lithique

5.4.1. Matière première

Les artefacts sont en silex d'assez bonne qualité, généralement de couleur gris clair moucheté avec une légère patine.

5.4.2. Débitage

Le débitage (tableau 7) est du type de Coincy avec de nombreux éléments laminaires de bonne facture.

5.4.3. Outillage

Les séries sont insuffisantes pour permettre une étude approfondie de l'industrie (tableau 8). On se limitera donc à constater que l'outillage est de qualité. Le fragment d'une armature à retouche couvrante, peut-être d'une feuille de gui, (fig. 8, n° 1) est un élément intéressant pour l'attribution de la concentration E5/H1. Parmi les autres armatures, figurent un triangle (fig. 8, n° 2) et une pointe à base non retouchée (fig. 8, n° 3). Notons encore une lame retouchée sur support cortical (fig. 8, n° 4).

Un couteau à dos cortical (fig. 8, n° 5) et une lame brute épaisse en grès quartzite de Wommersom, en E5/2, sont les seuls éléments à signaler en provenance des « points ».

Tableau 7
Paradis, débitage

	Concentration	
	E5/H1	E5/H2
Nucléus	3	1
Tablette	1	
Lames	10	7
entières 2-4 cm	2	1
entières > 4 cm	2	3
frag. prox.	4	
frag. méd.	1	1
frag. dist	1	2
Lamelles	12	7
entières < 2 cm	1	
entières 2-4 cm	2	
frag. prox.	2	2
frag. méd.	2	2
frag. dist	5	3
Éclats entiers	13	14
< 2 cm	8	7
2-4 cm	4	6
> 4 cm	1	1
Éclats à bulbe cassé	4	5
Microburins	1	1
Épannelages	6	7
Débris et brûlés	11	3
TOTAL	61	45

Tableau 8
Paradis, outillage

	Concentration		Point E5/2
	E5/H1	E5/H2	
Grattoir	1		
Couteau			1
Lame retouchée	1	2	
Armatures	4		
à retouche couvrante	1		
à base retouchée	2		
triangle	1		
Retouchoir	1		
Galet utilisé	1		
TOTAL	8	2	1

5.5. Commentaires

La concentration E5/H1 est particulièrement intéressante : en effet, elle garde toutes ses potentialités, puisqu'elle n'a été prospectée que deux fois. Par ailleurs, le matériel récolté révèle un gisement dont l'outillage s'inscrit dans le Mésolithique tardif.

La concentration E5/H2 devait être très proche de la première aussi bien dans le temps que par le matériel lithique.

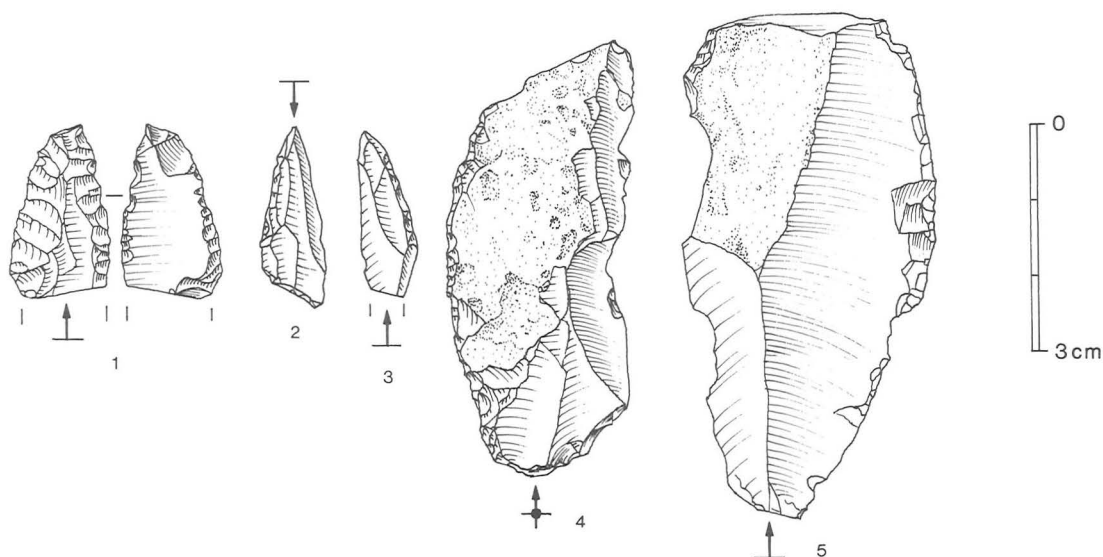


FIG. 8. – Paradis, E5 (Harzé) : 1, feuille de gui; 2, triangle; 3, pointe à base non retouchée; 4, lame corticale retouchée; 5, couteau à dos cortical.

Les «points» ne sont que les témoins d'activités périphériques contemporaines des concentrations.

6. LE GISEMENT MÉSOLITHIQUE X9 DE TIER DE STATE

6.1. Historique

Le gisement (fig. 9) a été découvert en mai 1981 dans un champ cultivé. Il a été intensément prospecté jusqu'en janvier 1988, année de la reconversion de la parcelle en prairie.

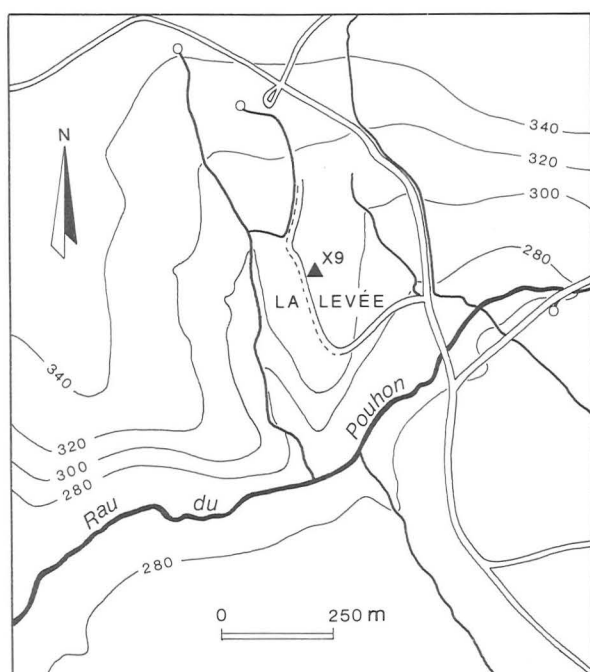


FIG. 9. – Localisation du site de Tier de State, X9 (La Levée, Aywaille).

6.2. Localisation

Le gisement se trouve au lieu-dit Tier de State, à La Levée, sur le territoire de l'ancienne commune d'Ernonheid, aujourd'hui entité d'Aywaille (province de Liège). Ses coordonnées Lambert sont :

X = 241,39 long. E ; Y = 123,97 lat. N ;
altitude = 310 m ;
(carte IGN 49/6, Ferrières).

Le sous-sol en schiste rouge du massif ardennais est couvert d'une très fine couche de terre arable de même couleur.

6.3. Description du gisement

Le gisement se présente sous la forme d'une faible concentration d'environ 30 m de diamètre, entourée d'une large zone de très faible densité d'artefacts. Il s'inscrit entièrement dans une parcelle d'environ un hectare située à l'amorce du versant est d'un étroit plateau qui s'avance vers le sud, entre deux ruisselets tributaires du ruisseau de Pouhon.

6.4. Matériel lithique

6.4.1. Matières premières

Parmi les matières premières, essentiellement du silex gris moucheté et gris clair à beige, on constate un pourcentage exceptionnel pour la région de pièces en grès quartzite de Wommersom. Celles-ci sont représentées par deux lames entières et un fragment médian ainsi que deux éclats à bulbe. On notera également un éclat d'épannelage originaire d'un terrain crayeux.

Tableau 9
Tier de State, débitage

Nucléus	6
prénucléus	1
Tablette	1
Lames	17
entières 2–4 cm	1
entières > 4 cm	2
frag. prox.	9
frag. méd.	3
frag. dist.	2
Lamelles	8
entières < 2 cm	1
entières 2–4 cm	1
frag. prox.	3
frag. méd.	2
frag. dist.	1
Microburin	1
Éclats entiers	27
< 2 cm	9
2–4 cm	18
Éclats à bulbe cassé	12
Épannelages	19
Débris et brûlés	33
TOTAL	124

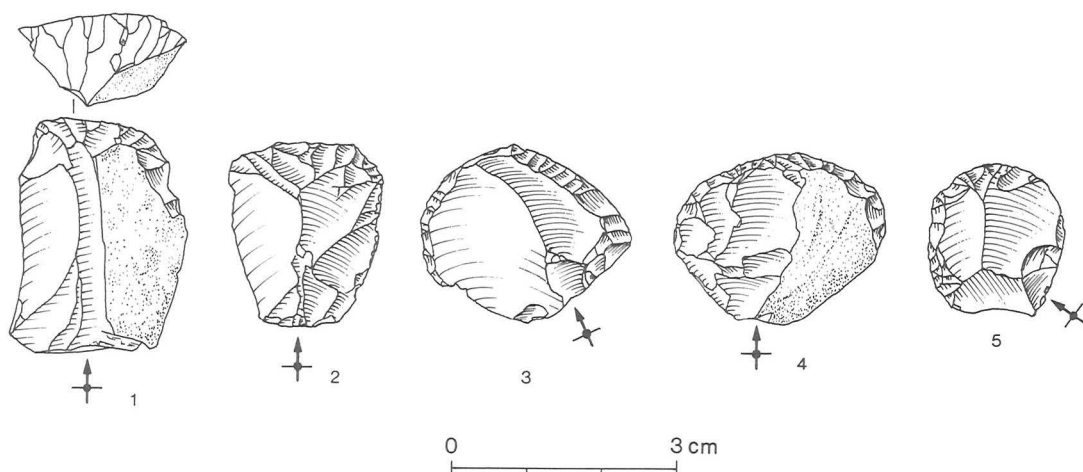


FIG. 10. – Tier de State : 1 à 5, grattoirs.

6.4.2. Débitage

Le débitage (tableau 9), de type Coincy, est de bonne facture. Les éléments laminaires sont minces et assez réguliers.

6.4.3. Outillage

Dans l'outillage (tableau 10), seuls les grattoirs permettent une analyse (fig. 10). Ils sont tous sur éclat et ne dépassent pas une longueur de 3 cm.

Tableau 10
Tier de State, outillage

Grattoirs sur éclat	7
Lame retouchée	1
Lamelle retouchée frag. méd.	1 1
Éclats retouchés	2
TOTAL	11

6.5. Commentaires

Il ne fait pas de doute que cette industrie soit mésolithique. La présence, non négligeable pour la région, de grès quartzite de Wommersom, jointe à la qualité des éléments laminaires, peut être interprétée comme l'indice d'une industrie assez classique, ce que les carences dans l'outillage ne permettent pas de vérifier. À ce sujet, il est à considérer que le hasard des récoltes pourrait être à l'origine de

ce déséquilibre. L'outillage n'est donc probablement pas représentatif des caractéristiques du gisement.

7. LE GISEMENT MÉSOLITHIQUE X2 DE BIERTÉMONT-XHORIS I

7.1. Historique

Ce gisement a été découvert en novembre 1975. Il a été prospecté régulièrement jusqu'à la remise en prairie de la parcelle au printemps 1990.

Des prospections avaient déjà été effectuées dans la région au cours des années 1950, et m'avaient permis de découvrir les gisements d'Inzegotte (X5) et de Godinri (X3). Ce dernier, revu à l'occasion d'une mise en culture temporaire en 1980, est un gisement de très faible densité où le débitage est d'aspect mésolithique.

Une pointe de flèche isolée avait aussi été récoltée en 1968 sur le versant sud du plateau de Biertémont (X4).

7.2. Localisation

Le gisement se trouve au lieu-dit Biertémont à Xhoris (fig. 11), commune de Ferrières (province de Liège). Ses coordonnées Lambert sont :

$X = 236,81$ long. E ; $Y = 125,84$ lat. N ;
altitude = 315 m ;
(carte IGN 49/6, Ferrières).

Le sous-sol en grès rouge du massif ardennais est couvert d'une couche de terre

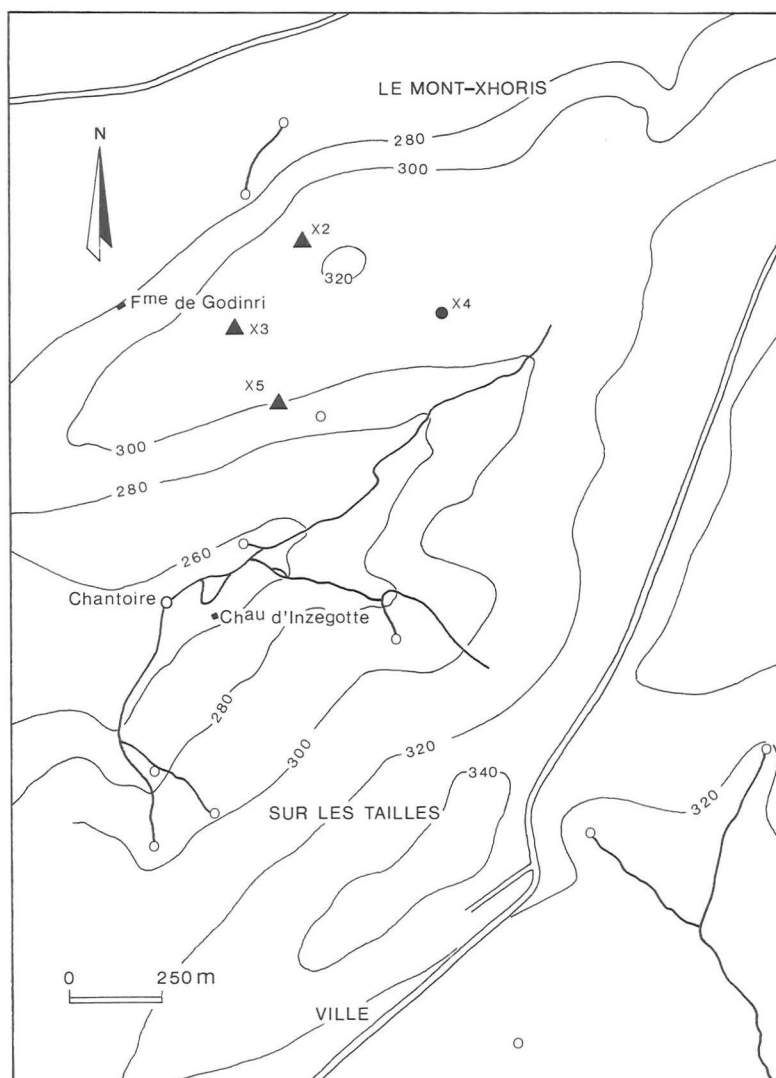


FIG. 11. – Localisation du site de Biertémont-Xhoris I, X2 (Xhoris, Ferrières).

arable très pierreuse et de même couleur, qui masque les petits éléments.

7.3. Description du site

Le gisement se situe dans un secteur du plateau faiblement incliné au nord-ouest, un peu en arrière de la rupture de pente et près d'une dépression peu prononcée où se trouve une source. Ce site, entièrement connu, s'inscrit dans une parcelle de 80 × 40 m. L'extension sur 80 m est certainement due en partie au charriage consécutif aux travaux de culture.

De densité extrêmement faible, le gisement ne présente pas de concentration décelable.

7.4. Le matériel lithique

7.4.1. Matière première

Tous les artefacts en silex à grains fins, d'origine régionale, sont patinés. On distingue nettement quatre variétés de silex d'origine allochtone, non patinés.

7.4.2. Débitage

Le débitage est presque exclusivement de faciès mésolithique (tableau 11). Les éléments laminaires sont peu réguliers mais s'apparentent sans conteste au style de Coincy. À ceci s'ajoute un fragment débité de corps de hache polie, un fragment de tranchant, un éclat poli et un éclat à bulbe, tous dans des silex d'origine allochtone.

Tableau 11
Xhoris I, débitage

Bloc	1
Nucléus	4
Lame à crête	1
Lames	18
entières 2–4 cm	3
entières > 4 cm	1
frag. prox.	8
frag. méd.	3
frag. dist.	3
Lamelles	5
entières 2–4 cm	2
frag. prox.	2
frag. dist.	1
Microburin	1
Éclats entiers	10
entiers < 2 cm	3
entiers 2–4 cm	7
Éclats à bulbe cassé	5
Épannelages	5
Débris et brûlés	15
TOTAL	65

7.4.3. Outillage

L'outillage (tableau 12) se partage entre des éléments d'origines mésolithique et néolithique.

Les outils mésolithiques sont : un grattoir double, une lame retouchée entière (fig. 12, n° 1), un burin (fig. 12, n° 2), un outil indéterminé, deux armatures dont une indéterminée et une pointe à base non retouchée (fig. 12, n° 3), et deux éclats retouchés.

Les outils néolithiques ou indéterminés les plus caractéristiques sont : un tranchant de hache taillée en silex à gros grains présentant une fracture récente (fig. 12, n° 4), une lame avec écrasement aux deux bouts et faible usure sur tout le pourtour, un fragment médian de lame denticulée à retouches bifaciales, un fragment médian de lame retouchée sur ses deux bords dont un à retouche bifaciale (fig. 12, n° 5), un fragment d'outil indéfini lustré sur les bords et les faces, un éclat à bordage usé, un retouchoir, un fragment proximal d'outil indéterminé avec retouches bifaciales de cette partie (fig. 12, n° 6) et une hache polie en roche grise (fig. 12, n° 7) utilisée comme molette et dont le tranchant est usé en crête.

Tableau 12
Xhoris I, outillage

Outillage mésolithique	
Grattoir double sur éclat	1
Burin	1
Lame retouchée entière > 4 cm	1 1
Éclat retouché	2
Armatures pointe à base non retouchée fragment indéterminé	2 1 1
TOTAL	7

Outillage néolithique ou indéterminé	
Lames retouchées entière > 4 cm frag. méd. denticulé biface frag. méd. biface	3 1 1 1
Éclats retouchés frag. outil ind. biface ret. lustrée ret. biface	3 1 1 1
Hache taillée (tranchant)	1
Retouchoir	1
Fragments d'outils indéter.	2
Hache polie (molette)	1
Éclats de hache polie	3
TOTAL	14

7.5. Commentaires

Alors que l'outillage mésolithique est en conformité avec le débitage, l'outillage néolithique, à l'exception d'un éclat, n'a pas de parallèle dans le débitage, et ses outils sont, pour la plupart, peu typés ou fragmentaires. Ce sont donc probablement des outils de réemploi, à l'image de la hache polie.

Par ailleurs, les prospections menées dans l'environnement du gisement nous permettent d'assurer que celui-ci n'était pas en contact direct avec d'autres stations préhistoriques, ce qui exclut tout apport extérieur fortuit, et permet de considérer ce petit gisement comme un tout où la superposition d'industries n'est pas envisageable, d'autant que le néolithique n'y est effectivement représenté que par des outils. Il apparaît ainsi que ces outils sont le fruit d'échanges ou de récupérations

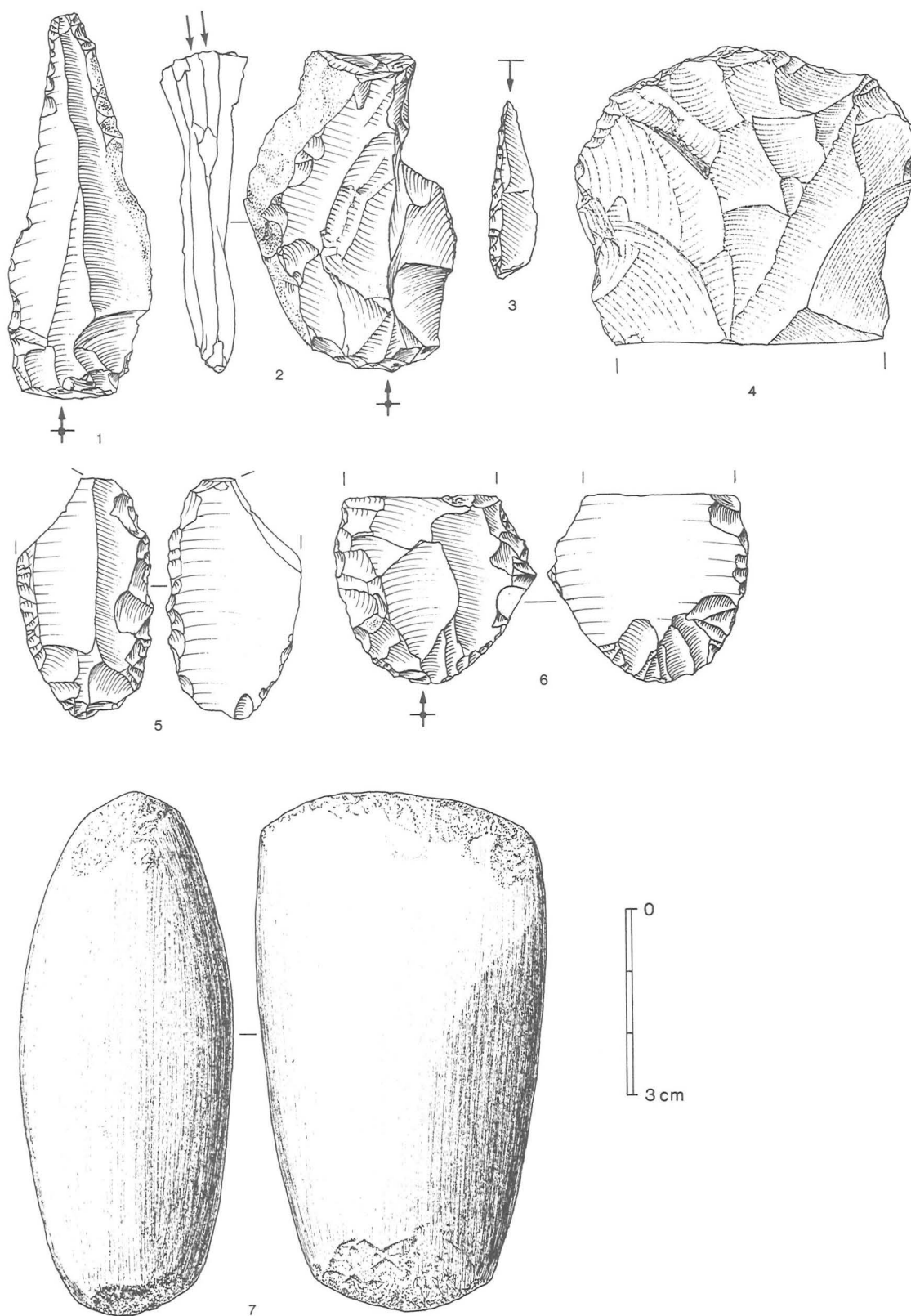


FIG. 12. – Biertémont-Xhoris I : 1, lame retouchée; 2, burin; 3, pointe à base non retouchée; 4, hache taillée en silex grossier; 5, fragment médian de lame retouchée sur les deux bords dont un à retouche bifaciale; 6, fragment proximal d'outil à retouches bifaciales; 7, hache polie en roche grise.

pratiqués par des mésolithiques plus ou moins acculturés.

8. LE GISEMENT MÉSOLITHIQUE X11, PETIT BOIS (TIER DE FERRIÈRES)

8.1. Historique

Ce gisement fut découvert en avril 1986 dans une parcelle cultivée par intermittence. Trois campagnes de prospection ont pu être effectuées avant sa remise définitive en prairie en septembre 1992. Elles ont fourni une documentation très réduite, non seulement en raison de la pauvreté du gisement, mais surtout à cause des mauvaises conditions de recherche. La seule campagne faite dans de bonnes conditions a produit 15 artefacts sur les 37 recueillis au total.

8.2. Localisation

Le gisement X11 est situé au lieu-dit Au Petit Bois, proche du hameau de Tier de Ferrières (fig. 13), sur la commune de Ferrières (province de Liège). Ses coordonnées Lambert sont :

$X = 238,15$ long. E ; $Y = 120,21$ lat. N ;
altitude : 340 m ;
(carte IGN 49/6, Ferrières).

Le sous-sol en schiste rouge du massif ardennais est recouvert d'une couche de terre arable de 25 cm d'épaisseur maximum.

8.3. Description du site

Ce gisement, de très faible densité, est diffus. Il couvre une surface d'environ 65 m de diamètre dans sa limite extrême, qui s'inscrit entièrement dans la parcelle sans atteindre le bois. Il se situe au bas du versant, faiblement incliné à l'est-sud/est, du mont couvert en grande partie par le « Bois de Fermine ». Un vaste plateau s'étend au sud, devant le gisement. La source la plus proche se trouve à 300 m au nord-est.

8.4. Matériel lithique

8.4.1. Matière première

Il s'agit uniquement de silex de bonne qualité, principalement à patine bleutée.

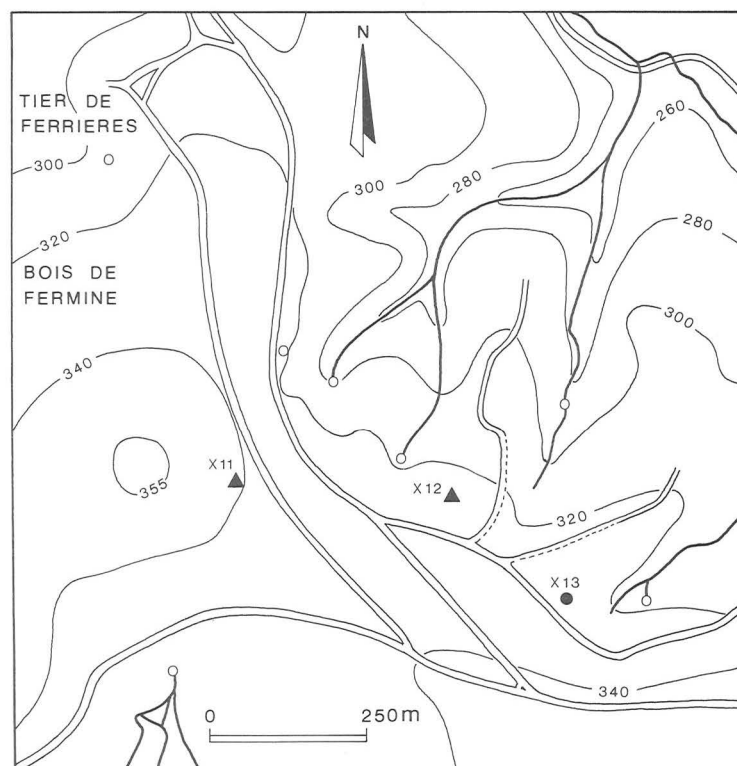


FIG. 13. – Localisation des sites de Petit Bois, X11 et Swertchamps, X12 (hameau de Tier de Ferrières, Ferrières).

8.4.2. Débitage

Le débitage (tableau 13) s'apparente au style de Coincy. Il comprend notamment un nucléus, neuf éclats à bulbe et six éléments laminaires et lamellaires, ainsi que deux fragments de haches polies en silex.

Tableau 13
Au Petit Bois, débitage

Rognons/Blocs	1
Nucléus	1
à éclats	1
Lames	3
entières > 4 cm	1
frag. prox.	1
frag. méd.	1
Lamelles	3
frag. prox.	2
frag. dist.	1
Éclats entiers	9
< 2 cm	2
2-4 cm	6
> 4 cm	1
Éclats à bulbe cassé	2
Épannelages	5
Débris et brûlés	6
Frag. hache polie	2
TOTAL	32

8.4.3. Outillage

Le mésolithique (tableau 14) a fourni un trapèze (fig. 14, n° 1), tandis que le néolithique a donné une pointe de flèche à pédoncule (fig. 14, n° 2) et une pointe triangulaire, non patinées (fig. 14, n° 3), ainsi qu'un fragment de meule biface en poudingue.

Tableau 14
Au Petit Bois, outillage

Armatures	1
trapèze	1
Pointe de flèche	2
à pédoncule	1
triangulaire	1
Fragment de meule	1
Éclats de hache polie	2
TOTAL	6

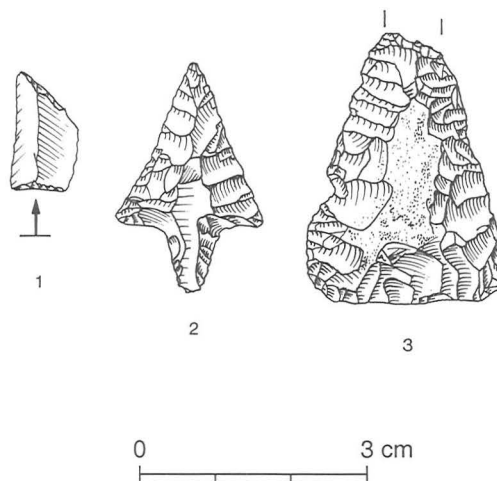


FIG. 14. – Petit Bois : 1, trapèze; 2, pointe de flèche à pédoncule; 3, pointe triangulaire.

8.5. Commentaires

Les grandes cultures qui environnent le gisement, visitées avec soin, n'ont livré aucune trace archéologique et les prairies qui le bordent de l'est au sud-est sont très humides, ce qui exclut toute implantation préhistorique contiguë. Le site est donc nettement isolé. D'autre part, le débitage est exclusivement de faciès mésolithique, à l'exception des deux fragments de hache polie. Sur base de ces constatations, il semble probable que le matériel d'origine néolithique était aux mains des Mésolithiques.

9. LE GISEMENT MÉSOLITHIQUE X12 DE SWERTCHAMPS

9.1. Historique

Découvert en juillet 1980, le gisement X12 a été prospecté régulièrement jusqu'au printemps 1989, date de la remise en prairie de la parcelle.

9.2. Localisation

Le gisement de Swertchamps (fig. 13) se trouve près du hameau de Tier de Ferrières, sur le territoire de la commune de Ferrières (province de Liège). Ses coordonnées Lambert sont :

X = 238,52 long. E ; Y = 120,12 lat. N ;
altitude = 325 m ;

(carte IGN 49/6, Ferrières).

Le sous-sol en grès rouge du massif ardennais est couvert d'une fine couche de terre arable de même couleur.

9.3. Description du site

Le gisement se situe sur l'avancée d'un plateau faiblement incliné au nord-nord/ouest. Il présente une vague concentration d'environ 35 m de diamètre qui s'étend jusqu'aux limites de la parcelle au nord-est et au sud-ouest. L'aire de dispersion, de très faible densité, couvre la parcelle sur 80 m d'est en ouest, sans atteindre les chemins qui la bordent au sud-sud/est. La source la plus proche est à 120 m à l'ouest.

Un autre point, X13, simplement situé sur la carte (fig. 13) montre des caractéristiques très semblables à X12. Il est absolument trop diffus pour être repris comme gisement, mais pourrait néanmoins faire partie de la zone de grande extension d'un gisement qui se situerait dans les prairies proches.

9.4. Matériel lithique

9.4.1. Matière première

Seul le silex d'origine régionale est débité. Il est de qualité variable et les artefacts clairs et légèrement patinés dominant. Trois pièces sont d'origine allochtone.

9.4.2. Débitage

Le débitage (tableau 15), de type Coincy, est de qualité. Plusieurs lames minces, dont une de 7,2 cm de longueur et de courbure faible, présentent un bon parallélisme des bords et arêtes comme les lames Montbani.

9.4.3. Outillage

Les grattoirs dominant l'outillage (tableau 16). Souvent petits et sans unité de style (fig. 15, n^{os} 1 à 3), ils sont nombreux, ainsi que les éclats retouchés. Les lames de faciès mésolithique sont représentées uniquement par des fragments à retouches soignées, mais peu typés. La seule armature découverte est un trapèze (fig. 15, n^o 4); sa grande troncature

Tableau 15
Swertchamps, débitage

Nucléus	4
Lames	14
entières 2–4 cm	2
entières > 4 cm	3
frag. prox.	2
frag. méd.	6
frag. dist.	1
Lamelles	4
entières 2–4 cm	1
frag. prox.	1
frag. méd.	1
frag. dist.	1
Éclats entiers	21
< 2 cm	8
2–4 cm	12
> 4 cm	1
Éclats à bulbe cassé	9
Épannelages	8
Débris et brûlés	16
Frag. hache polie	1
TOTAL	77

Tableau 16
Swertchamps, outillage

Grattoirs	8
simple sur éclat	4
sur lame raccourcie	1
unguiforme	2
double sur éclat	1
Lames retouchées	6
entières > 4 cm	1
frag. prox.	2
frag. méd.	2
frag. dist.	1
Armature	1
trapèze	1
Perçoir	1
Éclats rectouchés	6
Retouchoirs	2
Pièce à bout écrasé	1
Plaquettes	2
TOTAL	27

présente une retouche alterne. Les lamelles, déjà rares dans le débitage, font entièrement défaut dans l'outillage.

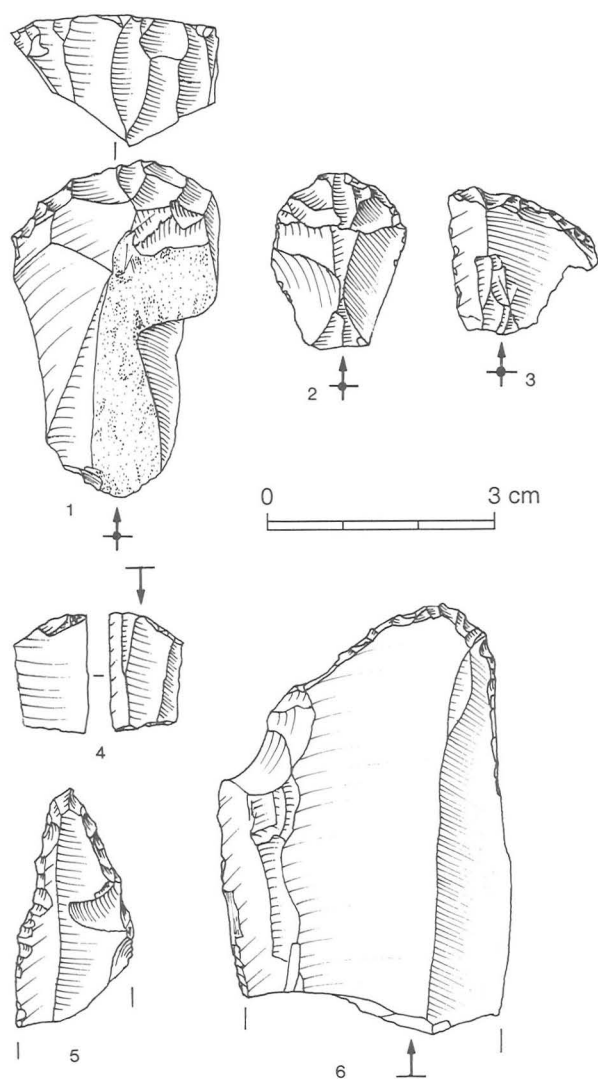


FIG. 15. – Swertchamps : 1 à 3, grattoirs; 4, trapèze; 5, perçoir; 6, lame retouchée de facture néolithique.

Les deux lames de faciès néolithique sont d'origine allochtone et leurs retouches sont irrégulières et peu développées (fig. 15, n° 6). L'outil à bout écrasé a été entièrement lustré lors de sa manipulation. Les plaquettes, usées sur les deux faces, sont en grès d'origine locale. Relevons aussi une lame aménagée en perçoir (fig. 15, n° 5).

9.5. Commentaires

L'outillage commun du gisement est assez complet et semble indiquer un stationnement à activité domestique. La faible quantité d'artefacts porte à croire que l'occupation n'a été que de courte durée. La présence d'éléments néolithiques et du trapèze me fait attribuer le gisement à la transition entre le Mésolithique tardif et le Néolithique.

10. ANALYSE ET CONCLUSION

Cet article, à la différence des publications précédentes de deux sites du bassin de l'Ourthe, al'Minir et Gros Confin (Lawarrée 1995 et 1996), regroupe huit gisements, tous trop peu documentés pour faire l'objet d'une étude détaillée, mais qui présentent entre eux une série de points communs.

Tout d'abord, ils sont situés sur la frange ouest du massif schisto-gréseux de l'Ardenne (fig. 1). À l'exception de C/P49, leur implantation s'apparente à des stations de plateau, entourées d'une grande aire de dispersion à faible densité d'artefacts.

Les séries lithiques qui y ont été récoltées sont comparables. L'outillage est pauvre; ce sont souvent les éléments de débitage, suffisamment représentatifs, qui permettent l'identification des industries. Celles-ci, bien qu'elles comprennent quelques éléments néolithiques comme des fragments de haches polies en silex, se caractérisent par un débitage de faciès purement mésolithique. Outre le choix des matières premières, principalement du silex régional communément utilisé par les Mésolithiques du bassin de l'Ourthe, on y reconnaît une technique de débitage de style Coincy.

Bien que réduit, l'outillage apporte de précieux renseignements sur les industries. Il est presque exclusivement mésolithique, sauf en X2, mais la présence d'éléments néolithiques dans six des huit ensembles lithiques est d'un réel intérêt car elle ne peut être attestée que dans des contextes particuliers. L'implantation des gisements concernés se trouve, dans un environnement bien connu, éloignée de tout site néolithique (fig. 1). L'introduction d'éléments néolithiques dans ces industries reste, à ce stade des connaissances, un phénomène marginal sans grande influence sur les productions classiques des Mésolithiques. La situation est légèrement différente en E4 et X2, où l'on constate une réadaptation de pièces néolithiques. La hachette de E4 (fig. 7, n° 4) est l'exemple le plus parlant. En effet, le but de sa récupération n'a pu être que son remodelage, puisqu'elle ne se prêtait pas au débitage. En X2, plus de la moitié des outils sont des réaménagements de pièces néolithiques de récupération. Généralement atypiques, ces outils montrent des traces d'intense utilisation.

À partir de ces constatations, plusieurs scénarios sont imaginables. On peut, de prime

abord, penser à une pollution «de proximité» des sites mésolithiques par l'activité de groupes néolithiques installés au voisinage. Cette hypothèse doit, à notre sens, être mise en doute en raison de l'absence, déjà notée, de gisements néolithiques importants aux environs des sites mésolithiques étudiés.

Une autre interprétation consiste à supposer l'introduction de quelques documents néolithiques dans un contexte mésolithique, soit par échange, soit par acculturation. Cette hypothèse, la plus plausible à notre sens, implique que les sites étudiés correspondent à une phase ultime du peuplement mésolithique de l'Ardenne. Cette question des contacts entre mésolithiques et néolithiques ne sera définitivement réglée que par des fouilles stratigraphiques pluridisciplinaires.

En conclusion, malgré les limitations engendrées par le petit nombre de documents trouvés dans chacun d'entre eux, ce qui empêche une approche classificatoire précise, les sites étudiés montrent bien un des aspects de l'acculturation des populations mésolithiques. Parallèlement à ceci, les implantations sur plateau pourraient correspondre à une recherche de terres cultivables.

Remerciements

L'illustration de cet article est l'œuvre de Sylviane Lambermont, dessinatrice à l'Association wallonne de Paléanthropologie, dans le cadre du Projet P.R.I.M.E. n° 31856 accordé par le Ministère de la Région Wallonne, Division de l'Emploi, auquel nous exprimons ici toute notre gratitude.

L'auteur exprime aussi sa gratitude à Joëlle Simonis, secrétaire à l'Association wallonne de Paléanthropologie, qui a bien voulu l'aider à finaliser et à dactylographier le texte.

Bibliographie

- GOB A., 1981. «Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe», *Société wallonne de Palethnologie*, 3 : 358 p.
- LAWARRÉE G., 1995. «Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, XXXV : 51-56.
- LAWARRÉE G., 1996. «Contribution à l'étude des peuplements préhistoriques du bassin de l'Ourthe : le site néolithique de Gros Confin (Sprimont, prov. de Liège)», *Bulletin de la Société royale belge d'études géologiques et archéologiques «Les Chercheurs de la Wallonie»*, XXXVI : 23-35.
- RAHIR E., 1903. «Note sur l'exploration des plateaux de l'Amblève au point de vue préhistorique», *Mémoires de la Société d'Anthropologie de Bruxelles*, XXII, 10 p. et 3 pl.
- ROZOY J.-G., 1978. «Typologie de l'Epipaléolithique franco-belge», *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, LXIV, 1967 : 227-260.

Adresse de l'auteur :
Gaston LAWARRÉE
Avenue L. Libert, 55
B-4290 Aywaille